

COOPÉRATION NORDIQUE DANS LE DOMAINE DES ARTS - UN SUPPORT POUR  
LES CULTURES DE MINORITÉS NATIONALES

Les pays scandinaves - je comprends par ce terme les cinq états nordiques, c'est-à-dire le Danemark, la Finlande, la Suède, la Norvège et l'Islande - forment de plusieurs manières une région culturelle cohérente dans le plus vaste ensemble culturel de l'Europe Occidentale. C'est sur cette base que repose la collaboration culturelle entre les pays nordiques, une collaboration aujourd'hui bien établie et unique dans le monde entier. Cette collaboration culturelle est bien motivée et elle a beaucoup de fonctions, mais partout où nous la retrouvons, sous n'importe quelle forme, nous apercevons la même volonté de renforcer les racines culturelles de cette région devant une influence de plus en plus menaçante, venant de l'extérieur, des cultures internationales plus grandes et plus fortes, souvent aussi très commercialisées.

Mais bien que cette région culturelle soit homogène, les différences internes y sont grandes. On y parle huit langues tout à fait indépendantes. De ces langues seulement deux ou trois se ressemblent assez pour que les habitants de pays voisins puissent se comprendre, au moins après quelque exercice. Ces langues contiennent en plus de nombreux dialectes qui sont souvent très différents de la langue principale, aussi bien par leur vocabulaire que par leur prononciation. Rien que la langue des Lapons - qui n'est parlée que de 35 000 personnes - est divisée en trois dialectes principaux. Les Lapons qui ne parlent pas le même dialecte n'arrivent pas à se comprendre sans avoir étudié le dialecte voisin, tant ces dialectes sont différents.

La région nordique comprend aussi les trois îles situées à l'ouest, le Féroé, l'Islande et le Groenland. La langue des habitants du Féroé ainsi que celle des Islandais ressemble encore beaucoup à l'ancienne langue nordique dont aussi le suédois, le danois et le norvégien de nos jours sont nés. Mais les Groenlandais parlent leur propre langue qui n'a aucun rapport avec les autres

(E. Kruskopf) 2.

langues européennes, mais qui au contraire s'est évoluée d'une langue mère parlée partout dans le monde esquimaux. De même le finnois n'a aucune parenté avec les autres langues européennes.

J'ai pris ces exemples dans le domaine des langues, pas seulement parce que la Scandinavie célèbre l'Année des Langues Nordiques en 1980, mais surtout parce qu'ils illustrent bien la diversité qui existe à l'intérieur de la région scandinave malgré les faits unifiants historiques et culturels. Et, même nous qui travaillons dans le domaine des arts visuels devons avouer que la langue est le moyen de communication principal dans le monde et aussi la base la plus importante pour une personne qui cherche à s'identifier et à s'exprimer.

Dans les pays nordiques - c'est donc une région à la fois homogène et hétérogène - fonctionne un grand nombre d'institutions culturelles - elles sont presque 40 aujourd'hui - fondées et financées ensemble par les cinq états nordiques. Ces institutions sont tout à fait indépendantes. Chacune a sa propre direction et fonctionne dans les limites d'un budget annuel. Le Centre d'Art Nordique dont je suis le représentant est une de ces institutions et la seule dans le domaine des arts visuels.

Le Centre d'Art Nordique est situé à Suomenlinna, une forteresse construite au 18<sup>ème</sup> siècle sur quelques îles devant le port de Helsinki. Suomenlinna est aujourd'hui un monument historique et une attraction touristique. Jusqu'ici le Centre, fondé en 1978, a travaillé surtout dans les pays nordiques. Son travail principal a été d'organiser des expositions d'art en Scandinavie. Son but est de faire connaître au public d'un pays scandinave l'art de ses voisins nordiques. Une importance particulière est donnée à la représentation des arts des minorités nordiques. Pour le moment, une exposition d'art groenlandais fait une tournée, et nous préparons une exposition d'art laponais. Elle sera prête pour partir en tournée au mois de mars de l'année prochaine. Ce sera ensuite le tour d'une exposition montrant l'art du Féroé.

Dans quelques années le Centre d'Art Nordique pourra commencer à fonctionner aussi en dehors de la Scandinavie, au moins dans quelque mesure. Le Centre assistera entre autres à une action organisée par les pays nordiques, appelée Scandinavia today. Le Centre prépare une série d'expositions des arts graphiques pour cette action. Scandinavia today sera montré aux Etats-Unis en 1982.



(E. Kruskopf) 3.

Un autre but est de faire connaître aux artistes nordiques leurs collègues des autres pays scandinaves et leurs milieux culturels. Un réseau d'ateliers sera construit - les cinq premiers ateliers seront construits en Finlande, à Suomenlinna où le bureau et la galerie du Centre se trouvent également. Ces ateliers comprendront un appartement en plus de l'atelier et seront prêts au printemps de l'année prochaine. Le Centre aura aussi des archives qui serviront à distribuer de l'information sur les arts nordiques. Elles seront à la disposition de tout le monde. Les étudiants, les journalistes, les organisateurs d'expositions, toute personne intéressée pourra y trouver l'information qu'il faut.

Le but principal du Centre - s'il faut indiquer un but lorsqu'il s'agit d'un travail aussi motivé du point de vue humain que l'activité culturelle - est de renforcer la situation des arts visuels dans les pays nordiques, mais non pas en s'isolant ou en repoussant les influences venant de l'extérieur, mais en activant la vie culturelle de cette région et en essayant de faire connaître au public les arts visuels mieux qu'avant. Dans ce travail nous aurons besoin des contacts extérieurs, aussi bien avec des régions culturelles restreintes qui ont des problèmes similaires à nos problèmes, qu'avec des régions culturelles plus grandes, la culture desquelles nous ne voulons pas considérer comme une menace, mais par lesquelles nous ne voulons pas non plus être avalés sans réserves. Et nous ne le serons pas si nous prenons soin de notre propre culture. En cela nous profitons de la collaboration, pour tenir ensemble, s'il le faut, et pour aider les plus petits à tenir debout et à continuer d'exister comme une culture indépendante, quand c'est ce qu'ils désirent.

Helsinki, aout 1980